

Une Galerie d'Art... au pavillon

Andrée Paradis

Number 11, Summer 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55286ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, A. (1958). Une Galerie d'Art... au pavillon. *Vie des arts*, (11), 22–31.



Une Galerie d'Art.....

au PAVILLON

par Andrée PARADIS

L'ÉVOLUTION de l'art au Canada pendant les derniers vingt ans suscite, comme toute aventure passionnante de l'esprit une vive curiosité au pavillon canadien de l'exposition de Bruxelles. Dans l'intention de mieux faire connaître cet aspect de notre vie nationale, on a eu la bonne idée d'aménager au second étage, une élégante petite galerie d'art, où vingt-trois peintres et sculpteurs canadiens, parmi les plus représentatifs de l'art moderne, feront les frais de cinq expositions d'ici la mi-octobre.

Malgré certains oublis inévitables peut-être, mais certainement regrettables, en particulier celui du sculpteur Roussil dont la France s'est empressée de reconnaître les mérites en retenant deux sculptures pour son propre pavillon, on peut considérer l'ensemble des oeuvres choisies comme reflétant assez justement les diverses tendances d'un pays aussi vaste que le nôtre.

Les conditions géographiques favorisent sur le plan artistique une rencontre est-ouest dont nous commençons seulement à apprécier l'importance. En Colombie Britannique, des peintres dynamiques tels que Binning, Bobak, Shadbolt, Plaskett et Tanabe exaltent la présence d'une nature prodigieusement belle. Même dans l'abstraction, ils expriment la hantise constante de la forêt, de la mer, et de la montagne. Certains d'entre eux haussent cette ferveur jusqu'au mysticisme, influencé par le voisinage de l'Orient.

Par opposition les peintres de l'est sont engagés dans une recherche esthétique plus rationnelle. Le groupe de Toronto, représenté par Colville, Nichols, Town et Ronald donne un bel exemple des tendances très variées qui vont du néo-réalisme à toutes les gammes du non-figuratif. Une certaine rigueur unit dans le Québec des peintres aussi différents que Bellefleur, Borduas, Dallaire, Lemieux, Mousseau, Pellan, Riopelle, Roberts, Tondino et de Tonnancour. En sculpture, Archambault et Kahane reflètent l'éclectisme de notre époque et Dumouchel dit l'amour d'une belle tradition dans les arts graphiques.

Entre les deux points nerveux, est-ouest, Lockhead à Régina réfléchit avec un certain humour sur des problèmes philosophiques de l'âge contemporain.

Enfin, "si l'exigence de la qualité est le fondement de l'art" il est clair que nos artistes affichent au moins ce souci d'un approfondissement de la culture en général et qu'ils deviennent ainsi nos meilleurs porte-parole à l'étranger.

Léon Bellefleur,
1910;
ONZIÈME
HEURE.

Né à Montréal où il vit, Bellefleur s'il a suivi des cours à l'Ecole des Beaux-Arts, n'a en réalité jamais eu de maître. Membre de l'Association des Artistes Non Figuratifs de Montréal, il est boursier du Conseil National des Arts et doit partir pour Paris.



Anne Kahane, 1924; DÉLÉGATION. Appartient à l'Artiste.

Née à Vienne en Autriche, Anne Kabane est installée au Canada depuis 1926. Elle étudie à la «Cooper Union» de New York. Au concours pour un monument au Prisonnier Politique Inconnu, elle obtient une mention.



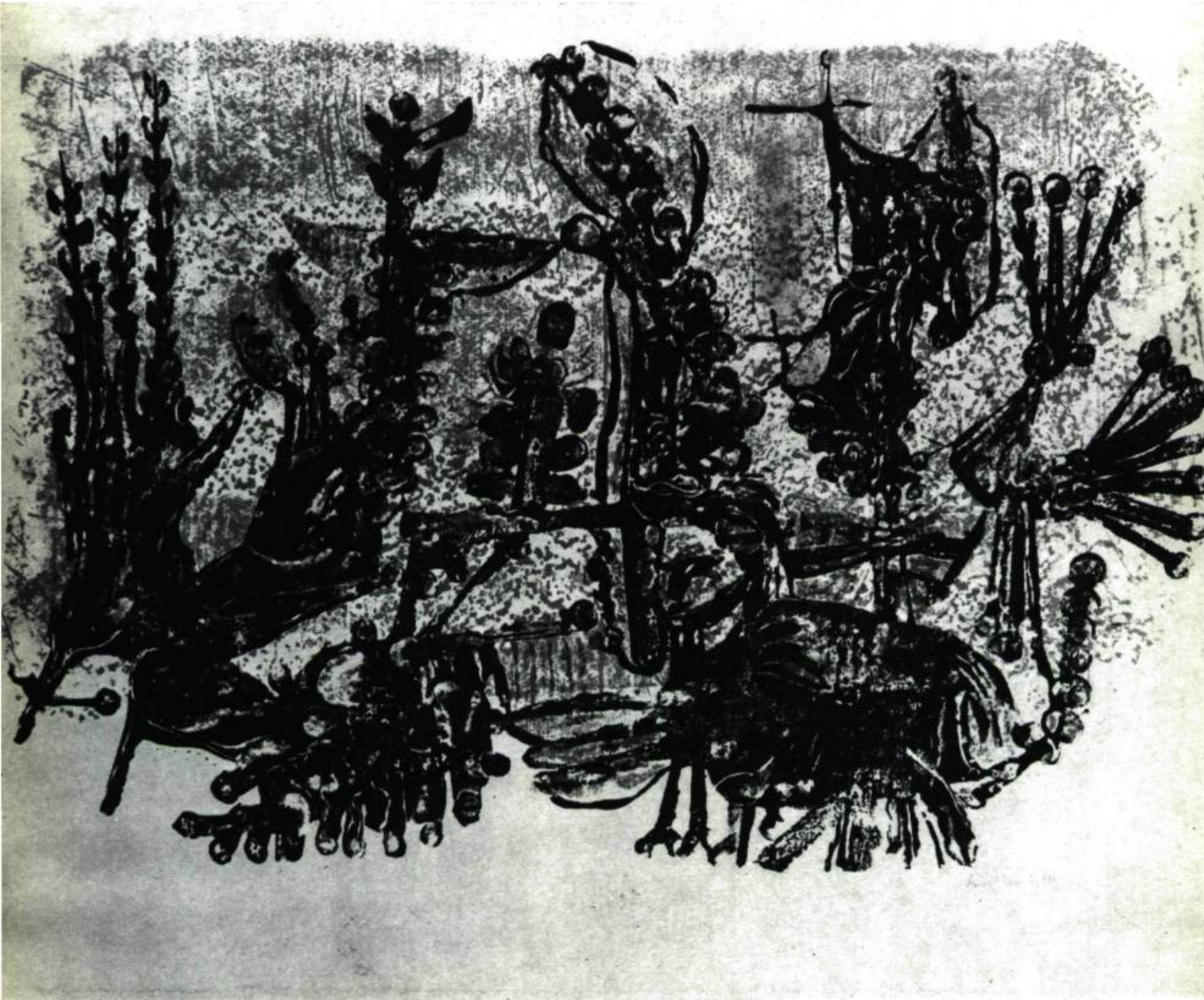
Bertram Charles Binning,
1909; **GHOST SHIPS.**
Musée de Toronto.

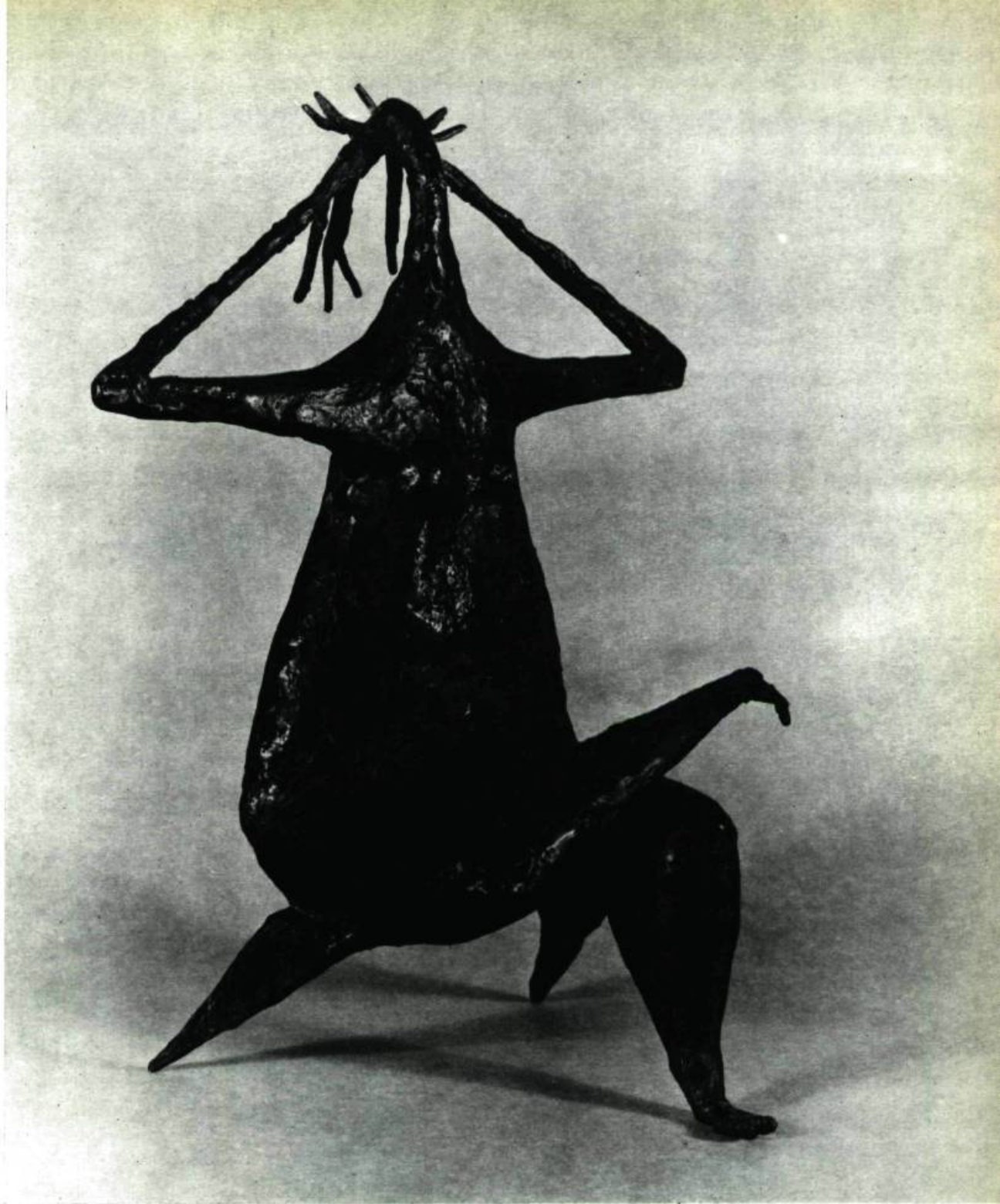
Binning est né à Medicine-Hat, Alberta. Il étudie à l'Ecole d'Art de Vancouver; au «Art Students League» de New York avec Kuniyoshi; à Londres avec Henry Moore; à New York avec Ozenfant. Il enseigne à l'Ecole d'Art de Vancouver de 1939 à 1949. Professeur d'art à l'Université de Colombie Britannique, il est le conservateur du musée de cette Université. Ses oeuvres sont exposées à la section canadienne de la Biennale de Venise en 1954.



Albert Dumouchel, 1916; FLEURS, sérigraphie. Appartient à l'artiste.

Dumouchel est né à Valleyfield dans la Province de Québec. Il étudie les arts graphiques et la sculpture à Montréal et s'intéresse à la musique. Professeur à l'École des Arts Graphiques de Montréal, il obtient une bourse de l'UNESCO en 1954 et séjourne en France où il travaille la gravure.





Louis Archambault, 1915; FEMME SE COIFFANT.

Archambault étudie d'abord à l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal, sa ville natale. Puis, il enseigne à l'Ecole du Menble et au Musée des Beaux-Arts. Il remporte successivement un premier prix de sculpture et d'art appliqué aux Concours Artistiques de la Province de Québec en 1950; il expose son Oiseau de Fer à Londres l'année suivante. Boursier du gouvernement canadien, il s'installe en France où il travaille en 1953-54. Archambault est lauréat du concours limité à quelques artistes pour la céramique de l'entrée du Pavillon canadien à l'Exposition Universelle de Bruxelles.



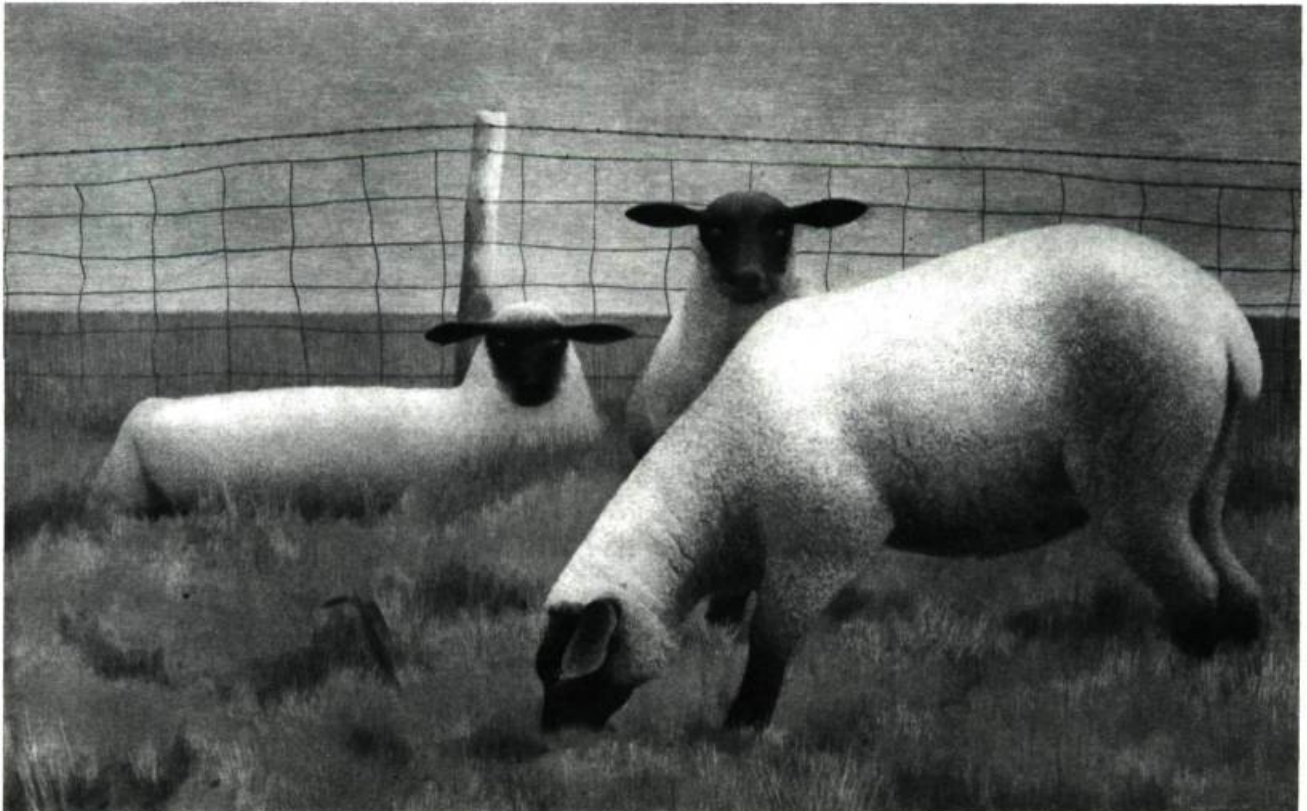
Kenneth Lockhead, 1926; RETURN TO HUMANITY.

Collection de F. Mendel, Saskatoon.

Lockhead, né à Ottawa est professeur au Collège de Régina depuis 1951. Il avait été formé au Queen's University, à l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie et à la Fondation Barnes. Dans un concours ouvert à quelques artistes, il est choisi pour exécuter la murale de l'aéroport à Gander, Terre-neuve.

Alexander Colville, 1920; THREE SHEEP, gouache. Collection de Lincoln Kirstein, New York.

Né à Toronto, Colville passe son enfance à Sainte-Catherine dans la même province et à Amherst, Nouvelle-Ecosse. A titre de peintre officiel de l'armée, il exécute des commandes en Méditerranée et dans le nord de l'Europe. Depuis 1946, il enseigne à l'Université Mount Allison à Sackville, Nouveau-Brunswick. Colville a peint plusieurs décorations murales.





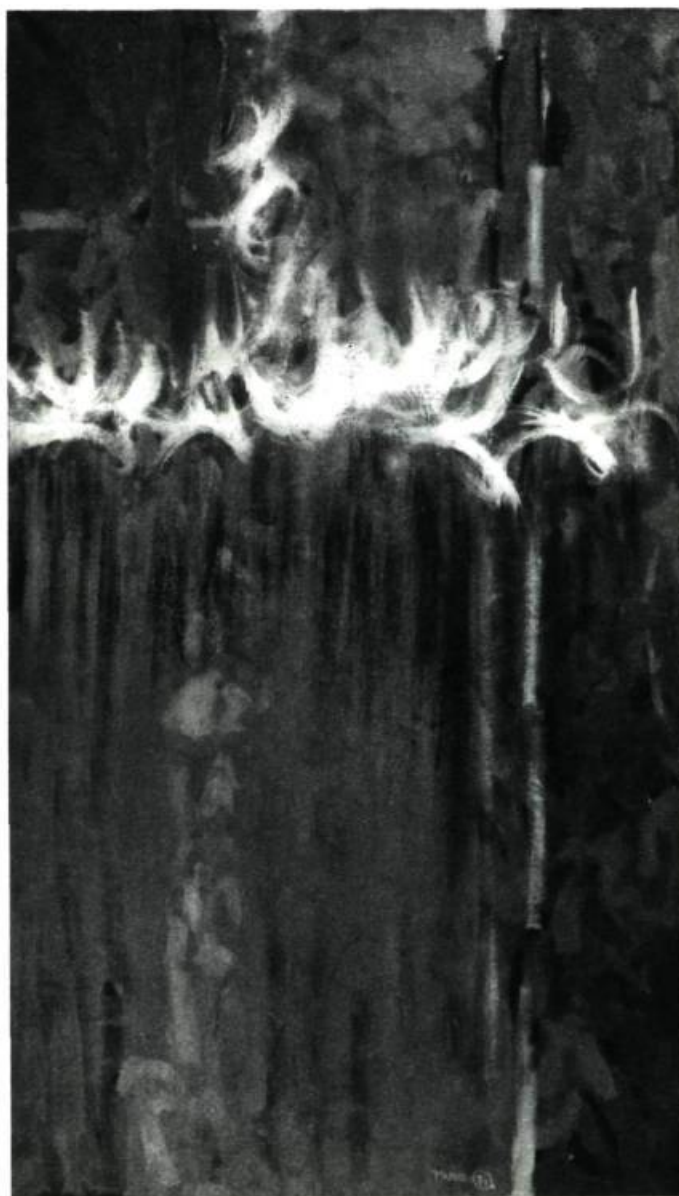
Jack Nichols, 1921; PIERROT WITH BALL, lithographie.

Né à Montréal, Nichols vit à Ottawa et à Toronto. Il n'eut aucun maître. Ses dispositions naturelles lui valent d'être nommé peintre officiel de la guerre auprès de la Marine Royale Canadienne de 1944 à 1946. Il peint et grave à Toronto et enseigne au Ontario College Art. Détenteur d'une bourse Guggenheim en 1947, il travaille dans le sud-ouest des Etats-Unis. Il remporte un prix à l'Exposition des Arts Graphiques de Lugano en 1952. En 1956, il obtient une bourse du gouvernement canadien pour la lithographie et se fixe à Paris.



Jean-Paul Lemieux, 1904; LA BLOUSE BLANCHE, huile.
Appartient à l'artiste.

Jean-Paul Lemieux quitte Québec, sa ville natale, pour s'inscrire à l'École des Beaux-Arts de Montréal où il étudie la peinture et la sculpture. On le retrouve ensuite à Paris aux ateliers libres de Colarossi et de la Grande Chaumière. De retour à Montréal, il enseigne successivement à l'École des Beaux-Arts et à l'École du Meuble, actuelle École des Arts Appliqués. Il obtient le grand prix de peinture aux Concours Artistiques de la Province de Québec en 1951. Boursier du gouvernement canadien en 1956, il séjourne un an en France.



Takao Tanabe, 1926; SMALL LANDSCAPE.

Tanabe, né à Prince Rupert en Colombie Britannique, étudie à l'École d'Art de Winnipeg avec Joseph Plaskett et John Kacere; à New York avec Reuben Tam et Hans Hofmann. De retour au Canada après un séjour en Europe, il s'installe près de Vancouver où il vit.

Paul-Emile Borduas,
1905;
**SOUS LE VENT
DE L'ILE.**

Borduas est né à Saint-Hilaire, patrie d'Ozias Leduc qui fut son premier maître. Le jeune élève quitte son village natal et s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal puis, en 1928, s'installe à Paris et devient élève à l'Ecole d'Art Sacré de Maurice Denis. De retour en 1938, il est influencé par le surréalisme d'André Breton. En 1948, les Automatistes dont il est le chef lancent leur manifeste. De New York où il vit en 1953-54, il passe par Montréal et gagne Paris. Ses toiles sont exposées à la Biennale de Venise en 1954.



Jack Leonard Shadbolt,
1909;

BIRDS IN SNOW.

Né à Shoeburyness en Angleterre, Shadbolt passe son enfance à Victoria en Colombie Britannique. Il étudie à Londres avec Victor Pasmore et William Coldstream; à Paris avec André Lhote; à New York au «Art Students League». Il est successivement peintre de l'Armée en 1945 et professeur à l'Ecole d'Art de Vancouver. Boursier du gouvernement canadien, il se fixe à Menton en France de 1956 à 1957. L'année suivante il obtient le prix national au Concours Guggenheim.

